

DIVERS

La Biennale d'Aix s'offre un envol spectaculaire

🔊 2 min • Malik TEFFAHI-RICHARD mtrichard@laprovence.com

Dix musiciens d'Italie et d'Occitanie, cuivres et tambours, de la compagnie du Lamparo ont tout à coup fait irruption sur le balcon central de l'hôtel du Poët, tout en haut du cours Mirabeau, ce samedi 11 avril vers 17h30. Des chants traditionnels, tour à tour entraînants et profonds, comme venant du fond des siècles, ont installé doucement une atmosphère poétique. Un bruiteur au chapeau de paille, jouant d'une drôle de cordelette ou d'une plaque de plexiglass, a renforcé encore la promesse d'un moment hors du

< ps.

>



8 000 personnes étaient rassemblées sur le cours Mirabeau d'après le décompte officiel. /

Créé in situ par le collectif XY, le spectacle Élévations a ouvert ce samedi la Biennale d'Aix. Une quinzaine d'acrobates de la compagnie partout acclamée - qui jouera dans la cour d'honneur au prochain Festival d'Avignon - se sont alors langoureusement dressés du milieu de la foule sur les épaules de leurs camarades. Avant d'entamer leurs premiers saltos, tout autour de la statue du Roi René, sous les yeux ébahis du public.



La compagnie est réputée pour ses portés périlleux. // PHOTOS C.S.

Un cours changé en scène verticale

Au balcon du quatrième étage du restaurant du Roi René, une pyramide de trois acrobates a créé la première surprise. Les chanteurs sont restés au balcon tandis que le camion assurant la sono et les acrobates se sont enfoncés par petites grappes plus bas sur le Cours, donnant plus d'amplitude au spectacle.

Une lente parade s'est alors constituée jusqu'aux plateformes disposées au niveau de chaque fontaine moussue. Deuxième surprise : une acrobate a surgi du deuxième étage du tribunal de commerce, passant avec grâce

d'une fenêtre à l'autre en longeant sans filet l'étroit rebord. Plus loin, au niveau du Monoprix, une autre relevait à peu près le même défi en descendant la façade en rappel.

On retrouvait nos musiciens, enrichis d'un clavier et d'un accordéon, au niveau de la galerie Bel Air fine art, tandis que sur le Cours, juché sur une tour, un homme donnait le tempo au tambour. Autour des fontaines, leurs collègues ont enchaîné les sauts, projections et portés audacieux, tête en bas... voire tête contre tête. "On dirait moi quand je fais du yoga !", s'amusait une spectatrice. "Ohla, je suis sûre que ce n'est pas bon pour le cerveau !", commentait une autre.

Plusieurs saynètes impromptues ont ainsi ponctué le parcours, comme ce splendide trio au son de l'accordéon, où les corps s'enserrent et se soulèvent avec lenteur et tendresse, supportant des torsions et une tension extrême avec une aisance déconcertante.

Les trente et un acrobates et les douze musiciens rejoints par les choristes d'Aix-Marseille université se sont enfin réunis sur la grande scène de la Rotonde pour le final. Une acrobate semblait marcher dans les airs et s'élever jusqu'au ciel sur des nappes de musique électronique atmosphérique, puis galoubets et tambourins ont offert une fanfare grisante sur des airs italiens.

Un dernier temps suspendu splendide, où tours et pyramides ont célébré le bonheur du collectif et du vivre ensemble, formant une marée joyeuse redoublant de figures périlleuses. Un formidable baume au cœur, alors que celles et ceux qui n'ont pas pu en profiter peuvent encore se rattraper ce dimanche, à 17h30 en haut du Cours, pour la seconde représentation.

"Aujourd'hui est un beau jour. Je me souviens de la naissance de la première Biennale : peu y croyaient, a souligné le maire Sophie Joissains lors du temps

protocolaire, après avoir remercié l'équipe de la Biennale et la Fondation du Crédit agricole, principal mécène depuis ses débuts. On sortait du Covid, les acteurs culturels n'avaient plus d'outils pour travailler et n'avaient plus de public. La Biennale est née comme ça, par visioconférence, et elle a été très belle et très soutenue par les Aixois et Aixoises."

"C'est ça qui nous plaît : de poétiser la ville, commente Alexis Nys, directeur de Lieux publics, le Centre national des arts de la rue et de l'espace public, qui participe à la Biennale pour la troisième fois et coordonnait le spectacle et accueillait le collectif en répétition à Marseille. C'est toujours un plaisir de travailler avec le collectif XY, mais là c'est une création sur mesure, c'est beaucoup plus engageant et ambitieux. Et puis c'est extrêmement rare d'avoir des formes avec autant d'artistes, d'habitude ils sont une vingtaine au maximum."